

courables consolations que la Providence semblait lui avoir assigné et qu'il devait toute sa vie remplir avec tant de zèle.

Claude-Antoine BOUCHET naquit à Lyon, le 17 février 1785 de Pierre Bouchet et de Constance Floret. Son père, élève et pensionnaire de Desault, exerçait avec distinction la médecine à Lyon. Son majorat à l'Hôtel-Dieu fut un de ceux qui jetèrent le plus d'éclat. Pendant le siège il fut chargé d'organiser les ambulances, ce qui, plus tard, le mit en suspicion auprès des autorités républicaines. Le refus d'un passeport, qui lui était indispensable pour aller pratiquer une opération à quelque distance de Lyon, lui causa un tel chagrin qu'il y succomba en peu de jours. Il mourut laissant une veuve de trente-deux ans, cinq enfants en bas âge, et une fortune plus que médiocre. Après sa mort, M^{me} Bouchet se retira dans une maison de campagne, à Champ-Vert, et se consacra entièrement à l'éducation de sa jeune famille. Elle destinait l'aîné de ses fils à la profession de son mari et, pour modérer l'extrême sensibilité qu'elle avait remarquée en lui, et qui pouvait arrêter ses premiers pas dans la carrière, elle le fit entrer, à l'âge de quatorze ans, à l'école vétérinaire. Le jeune Bouchet fut un des bons disciples de cet établissement. Il suivait en même temps les cours de l'Hôtel-Dieu, et, après trois années d'études anatomiques, il obtint la première place dans le concours d'internat. A dix-sept ans il alla suivre à Paris les cours de l'École de Médecine. Ce fut alors que se développèrent toutes les excellentes qualités dont il était doué. Au milieu d'une ville de séduisantes tentations, il sut éviter les nombreux écueils contre lesquels se brise le plus souvent la fragilité de tant de jeune gens. Bouchet avait pour s'en garantir le meilleur des préservatifs, son amour pour sa mère. Sa première pensée de chaque jour était pour elle ; il savait qu'elle s'imposait de pénibles privations pour subvenir aux frais de son éducation médicale et toute idée de folle dissipation aurait pesé sur son cœur comme un véritable remords. Il se livra avec une persévérante ardeur à l'étude qu'une conception peu commune lui rendait facile. Il n'avait pas vingt-un ans lorsqu'il apprit que le concours pour la place de chirurgien-en-chef de l'Hôtel-Dieu de Lyon allait s'ouvrir. Il s'y présenta avec une assurance qui n'était pas de la présomption, car il s'était préparé au combat scienti-